

Zeitschrift: Rapport sur l'activité du Comité international de la Croix-Rouge
Herausgeber: Comité international de la Croix-Rouge
Band: - (1947-1948)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Devant la XVII^e Conférence internationale de la Croix-Rouge, réunie à Stockholm du 20 au 30 août 1948, le Comité international de la Croix-Rouge¹ a rendu compte de son activité durant la seconde guerre mondiale et la période de deux ans postérieure à la cessation des hostilités.

Ce compte rendu s'arrête à la date du 30 juin 1947.

Le présent Rapport a trait aux dix-huit mois qui ont suivi (30 juin 1947-31 décembre 1948).

Durant cette période, malgré la fin de la guerre mondiale, les suites mêmes du conflit et le développement d'hostilités nouvelles ont imposé au CICR de poursuivre son œuvre.

Il va de soi qu'il l'a fait conformément aux principes et aux méthodes rappelés à la Conférence de Stockholm et que nous résumons ici.

Dans son premier alinéa, l'article 6 de la Convention de Genève du 22 août 1864 énonce un principe d'une haute portée morale, appelé à un immense essor. Cet alinéa déclare que « les militaires blessés ou malades seront recueillis et soignés, à quelque nation qu'ils appartiennent ». Cette idée devait être reprise et développée par les Conventions ultérieures dont elle est la base.

Le principe de l'impartialité absolue n'est pas moins important que celui même du secours. Le secours, en effet, doit être donné à tous, même à l'ennemi. Au-dessus des pires antagonismes, dont la forme la plus violente est la guerre entre Etats, le respect de la personne humaine demeure.

¹ Par souci de concision, le Comité international de la Croix-Rouge, sera désigné, dans le présent Rapport, par les lettres « CICR ».

Depuis la fondation de la Croix-Rouge, les Sociétés nationales, ainsi que le CICR, ont assumé des tâches importantes et nombreuses, dépassant largement les limites et les buts originels. Les Sociétés nationales durent le faire pour devenir des organisations vivantes et efficaces, et pour rendre dans leur pays les services que l'on attendait d'elles.

Le CICR a pour devoir primordial de servir en temps de guerre d'intermédiaire neutre entre les Puissances belligérantes, aux fins de secourir les victimes de la guerre. Il n'a pas, comme toute Société nationale, de lourdes obligations envers son propre pays ; l'impartialité est donc pour lui un principe absolument vital. Ce principe ne peut s'appliquer que s'il est fondé sur une stricte neutralité politique et sur une indépendance totale envers toutes les organisations nationales, supra-nationales, politiques, sociales ou confessionnelles. Il implique en même temps la volonté de se mettre au service de tous.

Promoteur d'actions humanitaires et intermédiaire neutre entre les belligérants, le CICR a encore pour tâche de maintenir les principes fondamentaux de la Croix-Rouge, de recevoir les plaintes relatives à la violation alléguée des Conventions humanitaires et de s'occuper des problèmes dont l'étude, par un organisme neutre, semble nécessaire. Prendre des initiatives pour créer un droit international nouveau, adapté aux nécessités du moment, est l'une de ses missions importantes. Son œuvre étant d'abord fondée, non sur le droit des Etats (droit national ou international), mais sur le seul principe du respect de la personne humaine, il doit chercher à venir en aide aux victimes de la guerre ou de conflits analogues, même lorsque les normes du droit international font défaut — comme en cas de guerre civile. Aussi l'une de ses principales activités, durant les mois qui ont précédé la XVII^e Conférence internationale de la Croix-Rouge, fut-elle d'élaborer un projet de « Convention pour la protection des personnes civiles en temps de guerre », convention dont les circonstances avaient si tragiquement montré la nécessité. Les Croix-Rouges ont approuvé ce projet à Stockholm en formulant le vœu que les Gouvernements lui donnent vie.

Les principes de l'humanité seront mieux sauvegardés en temps de guerre s'ils prennent racine, dès le temps de paix, dans

la conscience des hommes. Aussi les organisations de la Croix-Rouge ne doivent-elles jamais se lasser de proclamer l'idéal qui est l'essence même de leur œuvre ; elles doivent également initier la jeunesse par tous les moyens appropriés — avec le concours en particulier des associations internationales qui se consacrent à l'éducation des jeunes — à cette haute conception qui veut que l'homme soit le serviteur de l'humanité selon les traditions les plus précieuses de la civilisation.

Le présent Rapport, après avoir exposé ce qu'ont été la vie même du CICR, ses relations habituelles avec les autres institutions de la Croix-Rouge et son rôle dans le développement du droit international, traitera des activités relatives à la liquidation du conflit mondial et suscitées principalement par le maintien en captivité ou dans les lieux d'internement d'un grand nombre de prisonniers de guerre et d'internés civils. Dans ce cadre, il résumera notamment les travaux de l'Agence centrale des prisonniers de guerre. Il rendra compte ensuite de l'action du CICR en présence des conflits nouveaux ou des troubles intérieurs surgis en Indochine, aux Indes néerlandaises, dans l'Inde et le Pakistan, au Paraguay, en Grèce et en Palestine.

